



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. De l'amour de Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

252 Pour le Lundy de la XII. semaine
ne respirez que pour vous satisfaire vous
même.

*Les paroles de l'Écriture sont à la fin
de la Consideration suivante.*

POUR LE LUNDY DE LA XII. SEMAINE
après la Pentecôte.

C O N S I D E R A T I O N

Sur l'amour de Dieu.

L. P.

YA-t-il rien de plus juste, de plus ne-
cessaire, de plus honorable, de plus
doux & de plus facile, que d'aimer Dieu?
C'est le premier & le plus excellent de
tous les Estres. C'est la beauté & la bon-
té par essence, par qui tout est beau &
bon. Si j'aime tant de belles choses, com-
ment dois-je aimer la beauté même? c'est
luy qui m'a donné la vie, & qui a formé
mon cœur: Hé qui doit recueillir le fruit
d'un arbre, sinon celuy qui l'a planté? Je
ne suis sur la terre, & je ne vis que pour
l'aimer: si donc je ne l'aime pas, je me-
rite la mort. A qui obéiray-je, sinon à
mon Pere & à mon Roy? Or il me com-
mande de l'aimer, sous peine d'une dam-
nation éternelle. Il me promet son Para-
dis si je l'aime. Il est mort, & a donné sa

vie par un excez d'amour, & afin que je l'aime.

Hé bien, mon ame, seras-tu toujours II. P.
 insensible à de si puissans attraits, ingrater
 à de si grands bienfaits, rebelle à de si jus-
 tes commandemens, inflexible à de si
 grandes menaces, indifferente à de si ri-
 ches promesses? De quelle nature est ton
 cœur, s'il n'aime point un Dieu si grand,
 si parfait, si aimable? un Dieu qui t'a don-
 né l'être, & qui te le conserve; un Dieu
 qui t'a fait des biens infinis; un Dieu qui
 est mort pour toy; un Dieu qui te veut
 faire part de son bonheur, & t'associer
 à son Empire? Hé, Seigneur, luy dit
 saint Augustin, qui êtes-vous, & qui suis-
 je, que vous me commandiez de vous aimer,
 & que vous me menaciez de très grandes mi-
 seres si je ne vous aime pas? Y a-t-il de plus
 grande misere pour moy que de ne vous pas
 aimer? y a-t-il rien qui me soit plus glorieux
 & plus avantageux que de vous aimer? que
 vous importe-t-il que je vous aime, ou que
 je ne vous aime pas? en serez-vous plus
 heureux si je vous aime? en serez-vous plus
 miserable si je ne vous aime pas? O divin
 amour! vous voulez que je vous aime pour
 me rendre heureux par vôtre amour. O heu-
 reux le cœur qui vous aime! ô malheureux
 le cœur qui ne vous aime point!

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

III. P. J'aime ceux qui m'aiment. *Prov. 8.*

Quand je parlerois le langage de tous les hommes & des Anges mêmes . . . quand j'aurois distribué tout mon bien aux pauvres . . . si je n'ay point la charité, tout cela ne me serviroit de rien. *1. Cor. 13.*

Dieu est charité, & quiconque demeure dans la charité demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy. *Ioan. 4.*

Voyez quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu. *1. Ioan. 3.*

Aimons donc Dieu, puisque c'est luy qui nous a aimez le premier. *1. Ioan. 4.*

Je vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes ma force: Le Seigneur est mon appuy, mon refuge & mon libérateur. *Pf. 27.*

POUR LE MARDY DE LA XII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De la Charité.

R. P. LA Charité est un tresor de merite qui nous enrichit. C'est un tresor de grace qui nous sanctifie. C'est un tresor de sainteté qui nous rends parfaits. C'est un tresor de paix qui nous rend heureux.

La Charité efface tous les pechez. Elle calme toutes les passions. Elle fait naître